

Témoignage de Michèle

*Reçu après les rencontres organisées au Parvis, à Saint Nazaire
(jeudi 25 novembre 2014)*

Je garde un souvenir émotionnellement fort de votre intervention du matin sur la présentation de votre livre « Ils m'ont révélé ton visage » auprès de quelques personnes de la Pastorale Santé, au Parvis.

Avec la rigueur de la journaliste que vous êtes, vous avez su nous dépeindre la démarche par laquelle vous êtes remontée aux sources créatrices de ce visage du Christ aux mille facettes humaines, recherche pleine de rebondissements.

Le récit de la naissance de ce chef d'œuvre, a réveillé en moi des souvenirs de catéchiste qui n'avait pas eu la présence d'esprit de solliciter les enfants, lorsqu'un prêtre m'avait demandé de dessiner le visage du Jésus, pour la confirmation. Grâce à votre intervention délicate, j'ai réalisé que le Christ a pris forme au travers de très beaux visages, au creux de ma vie.

Lorsque j'ai lu ensuite, dans votre ouvrage (p.62), cette parole de Jésus « Je suis le chemin », cela a réactualisé un souvenir bouleversant. Alors que mon mari était hospitalisé, je me suis rendue à la chapelle en pleine nuit : la fulgurance de la lumière du tabernacle dessinait très nettement un chemin dans la chapelle, et cette parole « Je suis le chemin, la vérité et la vie » m'est venue à l'esprit avec force.

La puissance de votre témoignage sur l'Arche participe à découvrir le Christ. Comme vous l'écrivez si justement : « L'ouverture à l'autre, spécialement à celui qui est en souffrance, nous fait passer de la simple image de Dieu, à la ressemblance avec lui... » (*Note de l'auteur : cet extrait est une citation d'Etienne Grieu, Jésuite*).

Ce fut un tel moment d'intense communion, que je décidais de revenir l'après-midi pour la réunion « autour d'un livre ».

Le 27 novembre, deux jours après notre rencontre, je suis arrivée en réunion pour le « Service évangélique des malades » avec le portrait du Christ (le marque-page) dans mon sac. Là, quelle ne fut pas ma surprise, lorsque ma responsable m'a dit : « Tu ne dois pas avoir sur toi, quelque chose de plus joyeux que l'icône que j'ai mise pour le coin prière ? ». « Eh bien, si ! » lui ai-je dit, en sortant votre trésor de mon sac. Ce n'est jamais arrivé. J'étais stupéfaite, car elle ne laisse aucune place à l'improvisation habituellement. Comme elle est religieuse, je lui ai offert ce portrait, pour le premier jour de l'année de la vie consacrée.